

REVUE DES JOURNAUX

THÉRAPEUTIQUE.

Le traitement du diabète sucré par le jambul.—Dans ces derniers temps, on a préconisé, surtout à l'étranger, le traitement du diabète sucré par la graine du Syzgium Jambolanum ou jambul, arbre qui croît dans l'île de Java, les Molluques et les Philippines.

Des expériences faites *in vitro* ont d'abord semblé montrer que le jambul pouvait être utilement prescrit. Scott a pris un poids déterminé d'amidon et l'a délayé avec de l'eau ; puis il a ajouté une quantité de malt calculée exactement, de manière à transformer en glucose la moitié seulement de l'amidon. Ensuite le tout a été porté, pendant à peu près une heure, à la température de 70°, en même temps que l'on ajoutait de la poudre fine de grains de jambul ; un mélange sans jambul servait de témoin. D'après Scott, tandis que l'amidon avec malt donne environ 44 p. 100 de son poids de glucose, s'il y a du jambul, le mélange ne produit plus que 19 grammes de sucre à peu près. Balfour et Woodhead ont même trouvé que la teneur en sucre diminuait encore si l'on opérait à plus basse température.

V. Villy a repris les expériences de Scott en mélangeant des poids égaux de jambul et d'amidon et en ajoutant la quantité de levure nécessaire pour transformer tout l'amidon en glucose ; il a opéré aussi avec des mélanges d'amidon et de levure. Les résultats qu'il a obtenus contredisent absolument ceux des savants anglais, puisque, en portant les mélanges à la température de 70°, la transformation de l'amidon semblait se faire plus rapidement en présence de la graine pulvérisée, de telle sorte que le phénomène chimique était très accéléré. Dans une seconde série d'expériences faites à la température de 36, 38, Villy a observé des faits identiques ; la formation du sucre se faisait un peu moins rapidement, mais il apparaissait toujours plus tôt dans les mélanges avec jambul. Ces expériences contradictoires sont faites pour étonner, car, ainsi que nous allons le voir, il paraît bien établi que chez les animaux rendus diabétiques par la phloridzine, le jambul fait diminuer la glycosurie. Du reste, V. Villy reconnaît lui-même que les graines qu'il employait étaient très sèches ; elles avaient peut-être, par suite de cette dessication, perdu leur principe actif encore inconnu.